

DICTEE DES « FILETS BLEUS ».

10 AOÛT 2024

La ville de Concarneau peut revendiquer la légitimité d'être le berceau du cinéma breton. L'histoire peut surprendre. En effet, on trouve la première trace d'une projection publique d'images, enregistrées en Armorique, lors de la présentation, le 24 octobre 1896, d'un film intitulé : « Pêcheurs dans le port de Concarneau ». Petite ambiguïté : pour des raisons inconnues ce film sera projeté pour la première fois à Lons-le-Saunier, département du Jura !

Autre précision historique : cette projection intervenait après celle - inaugurale - des frères Lumière, à Paris, un an auparavant seulement.

Ce film breton ne portait que sur dix-sept mètres de bandes pour une durée de cinquante secondes, capacité maximale du magasin de la caméra.

La première manifestation du cinéma long métrage et fiction dans la cité thonière intervient avec le tournage de l'un des huit épisodes du « Trésor de Kériolet » qui sortira le 26 mars 1920. Quelques soient et quelque exiguës qu'aient pu paraître les tournages à cette époque des pionniers, les Concarnois eurent une surprise de taille. En vedette, on relevait le nom du prestigieux champion d'Europe de boxe, le célèbre Georges Carpentier qui aura l'idée de faire boxer les jeunes gens de la ville...

La première grande production structurée se situe en 1932 avec le tournage du « Chien jaune » - adaptation du roman de Georges Simenon - qui sera le premier film entièrement parlant de la région dont la projection sera assurée par le « Cinéma de l'Hermine ». Ce sera aussi la toute première apparition du commissaire Maigret sur les écrans français.

En 1952, l'élite du cinéma hollywoodien débarque dans la ville avec l'un des plus grands metteurs en scène de l'histoire : Raoul Walsh, et l'actrice Yvonne de Carlo annoncée comme la plus belle fille du monde. On note aussi la présence de Rock Hudson. Ce sera : « La belle espionne ».

En juin 1956 est présenté dans les salles le film culte de Concarneau : « Si tous les gars du monde », tourné notamment sur le chalutier

« Lutèce » et réalisé par Christian-Jaque. Cette production se présente comme un rêve éveillé sur le rapprochement des hommes et la solidarité universelle.

En 1958, est projeté « Pêcheur d'Islande » de Pierre Schoendorffer avec notamment l'élégant styliste Jean-Claude Pascal. Une production qui connaîtra le succès, certes, malgré quelques invraisemblances au niveau du scénario, ce qui n'a pas échappé à l'intransigeance des Concarnois.

En 1982, la Ville close sert de cadre au « Fantômes du chapelier » adapté, une nouvelle fois, d'un roman de Simenon. La production est signée Claude Chabrol qui saura créer une atmosphère oppressante, dominée par le jeu de Michel Serrault et Charles Aznavour.

Ce sera, à ce jour, le dernier long métrage tourné dans la ville des Filets bleus.

Jean-Paul OLLIVIER

Mots subsidiaires :

- AMBIGÜITÉ
- BELÎTRE
- KNOCKOUT
- IMMARCESCIBLE
- PHTISIE